

LA PRESSE



SOUTH BY  
SOUTHWEST  
BUZZ D'AUSTIN  
PAGE 4



LA TRAVIATA AU MET  
NÉZET-SÉGUIN A  
TROUVÉ SA VIOLETTA  
PAGE 5

# ARTS

PHOTOS

Voyez les personnalités présentes à la 15<sup>e</sup> Soirée des Jutra à [lapresse.ca/jutraphotos](http://lapresse.ca/jutraphotos)



RIHANNA AU CENTRE BELL  
LA BELLE ENROUÉE  
PAGE 5



Kim Nguyen

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

15<sup>e</sup> SOIRÉE DES JUTRA

## INCONTESTABLEMENT, REBELLE

Le film de Kim Nguyen termine son périple en triomphe avec huit trophées Jutra. Julien Poulin est de son côté sacré meilleur acteur grâce à son émouvante performance dans *Camion*.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Comme les trois autres films en lice aux Oscars à Hollywood avant lui (*Les invasions barbares* en 2004, *Incendies* en 2011 et *Monsieur Lazhar* l'an dernier), *Rebelle* a terminé hier soir en beauté sa course folle aux récompenses en triomphant chez lui.

Le long métrage qu'a tourné Kim Nguyen en Afrique, dont l'histoire relate le parcours d'une enfant soldate recrutée par les forces rebelles après le massacre de sa famille, a obtenu pas moins de huit trophées Jutra.

Déjà fort des dix distinctions récoltées il y a deux semaines aux prix Écrans canadiens, *Rebelle* a

répété l'exploit hier soir en enlevant notamment les trois catégories les plus prestigieuses (film, réalisation, scénario).

La jeune Rachel Mwanza, lauréate du prix d'interprétation féminine l'an dernier au Festival de Berlin, a pu ajouter un laurier supplémentaire à son impressionnante collection en étant sacrée meilleure actrice.

La jeune fille, recrutée dans les rues de Kinshasa, était visiblement sous le choc. Son partenaire, Serge Kanyinda, a aussi été célébré par l'ensemble des votants et a reçu le Jutra du meilleur acteur de soutien.

*Rebelle* s'est aussi distingué pour la direction photo (Nicolas

Bolduc), le montage (Richard Comeau) et le son (Claude La Haye, Martin Pinsonnault et Bernard Gariépy-Strobl).

«Wow! C'est une très belle soirée!», a lancé Kim Nguyen en évoquant le courage et la générosité de ceux qui ont cru en ce projet hors normes, tourné au Congo.

Grand vainqueur incontesté de cette 15<sup>e</sup> Soirée des Jutra, *Rebelle* aura ainsi vu huit de ses neuf nominations se transformer en trophée. Quatre autres films se sont partagé les sept autres Jutra remis aux longs métrages de fiction.

Voir JUTRA en page 4

OFFRE EXCLUSIVE  
AUX ABONNÉS

LA PRESSE

Ceci n'est pas un coupon. Pour profiter de cette offre, il faut être abonné à La Presse et se rendre à l'adresse [lapresse.ca/privileges](http://lapresse.ca/privileges).

IMAX TELUS

Centre des sciences de Montréal

PROFITEZ  
DE

4 \$  
DE RABAIS

À L'ACHAT D'UN BILLET AU TARIF RÉGULIER POUR LE FILM L'INCROYABLE VOYAGE DES PAPILLONS EN 3D AU CINÉMA IMAX@TELUS

L'offre est valide à la billetterie du Centre des sciences de Montréal et à la billetterie en ligne à [CentredesSciencesdeMontreal.com](http://CentredesSciencesdeMontreal.com). Valable pour les représentations jusqu'au 24 juin 2013. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Aucune valeur monétaire. Un seul coupon par transaction. Non valide pour les tarifs de groupes.



## ARTS LES JUTRA



## ILS ET ELLES ONT DIT

« On tourne vite parce qu'on n'a pas assez d'argent. Vous l'avez déjà entendu celle-là. Et vous n'avez pas fini non plus. Il faut quand même le dire pour que quelqu'un l'entende. C'est aussi par son cinéma qu'on mesure l'évolution d'un pays. Pas seulement par son escadrille de F-35. »

- Michel Côté en recevant son Jutra-Hommage.

« D'être dirigée par un si jeune réalisateur (Xavier Dolan) est très émouvant et très passionnant parce qu'il est très doué. Je suis venue souvent à Montréal mais ça me faisait très plaisir de rejoindre toute l'équipe du film et faire partie de votre fête du cinéma. »

- Nathalie Baye, comédienne *Laurence Anyways*

« Je ne suis pas très méritant moi-même. Je n'ai jamais gagné (de Jutra). Je vise l'hommage. »

- Rémy Girard, animateur de la soirée

« Je remercie mon chum de l'époque de m'avoir soutenue. »

- Anne-Marie Cadieux en recevant son Jutra de 1999 pour son rôle dans *Le coeur au poing* de Charles Binamé.

## LE TAPIS ROUGE

1 Le réalisateur de *Rebelle*, Kim Nguyen et sa conjointe

2 Monia Chokri, en nomination pour le Jutra de la meilleure actrice de soutien dans *Laurence Anyways* en robe Yves Saint Laurent.

3 Anne-Marie Cadieux avait choisi une magnifique robe blanche et dentelle noire signée Blue qu'elle a déniché chez Édition de robes.

4 Sylvie Moreau en Marie Saint Pierre « Je porte des vêtements que j'ai payés! », a-t-elle lancé fièrement sur le tapis rouge.

5 Rachel Mwanza, la vedette de *Rebelle* avait opté pour Vlisco, le même créateur que celui de la robe qu'elle portait aux Oscars.

6 Nathalie Baye en élégant tailleur Lanvin avait fait le voyage tout spécialement de Paris pour soutenir l'équipe de *Laurence Anyways*.

7 Le réalisateur de *L'affaire Dumont* Podz aux côtés de sa conjointe Gina Desjardins.

8 La jeune actrice du film *Inch'Allah* Sabrina Ouazani, gagnante du Jutra de la meilleure actrice de soutien portait une robe noire satinée Paule KA.



1



2



3



4



6

5

« C'est un film [Laurence Anyways] qui se passait dans les années 1990. Je sais que c'est dur pour certains de l'entendre, mais c'est un film d'époque. Eh oui! »

- Xaxier Dolan au gala hors d'ondes, au nom d'Anne Pritchard (absente) pour le prix de la meilleure direction artistique.

« Dans mon travail, *L'affaire Dumont* fut une bête. Ça été dur à faire à plein de niveaux. C'est le film qui m'a le plus appris en termes de compréhension, d'impacts, etc.. »

- Podz, réalisateur de *L'affaire Dumont*.

- Propos recueillis par André Duchesne



## SUR TWITTER

Denise Robert dit qu'elle ira chercher l' #aurore du pire film Luc Dionne aussi. Avis @infomantv! J'ai ça sur ruban :) #jutra  
- Tanya Television @TanyaLapointe

Je veux Michel Côté comme ministre de la Culture, bon! #Fier #Digne #jutra  
- Marie-France Bazzo @MFBazzo

3 jeunes qui disent n'avoir vu aucun film dans un gala qui célèbre le cinéma et devrait nous donner envie d'aller en voir. Big FAIL. #jutra  
- Thérèse Parisien @thereseparisien

7

## LES GAGNANTS

MEILLEUR FILM  
*Rebelle*

MEILLEURE RÉALISATION  
Kim Nguyen (*Rebelle*)

MEILLEUR SCÉNARIO  
Kim Nguyen (*Rebelle*)

MEILLEURE ACTRICE  
Rachel Mwanza (*Rebelle*)

MEILLEUR ACTEUR  
Julien Poulin (*Camion*)

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN  
Sabrina Ouazani (*Inch'Allah*)

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN  
Serge Kanyinda (*Rebelle*)

MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE  
Anne Pritchard (*Laurence Anyways*)

MEILLEURE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE  
Nicolas Bolduc (*Rebelle*)

8

## Vincent Guzzo a ri dans sa barbe



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Le propriétaire de cinémas Vincent Guzzo aurait eu raison de dire que la 15<sup>e</sup> Soirée des Jutra d'hier soir a été à l'image de la cinématographie québécoise de 2012: déprimante et lamentable.

En poussant plus loin, M. Guzzo aurait aussi eu raison de dire que la SRC aurait dû concocter un gala « que le vrai monde veut voir ». Un gala distrayant et comique qui aurait pu être accompagné d'un popcorn salé et d'une liqueur diluée. Hélas, ce ne fut pas le cas. Ce fut une émission ponctuée de malaises.

C'est cruel à écrire, mais le gala des Aurore d'*Infoman*, qui célèbre le pire du cinéma québécois avec un humour décapant, a été beaucoup plus divertissant. Le tout, compressé en 30 minutes délirantes. Et 611 000 téléspectateurs ont assisté à cette remise des Aurore jeudi, ce qui battra sûrement le score du gala des Jutra diffusé en direct hier soir à Radio-Canada.

Pauvre Rémy Girard, un acteur si talentueux. Il a hérité du pire mandat télévisuel en 2013, soit celui d'intéresser des centaines de milliers de téléspectateurs à un gala qui a fêté des œuvres presque confidentielles. Des œuvres n'ayant pas réussi à extirper les cinéphiles de leurs sofas. Comme l'a remarqué Podz lors de son passage à *Tout le monde en parle*: un seul épisode de 19-2 à Radio-Canada a été plus vu que les films *L'affaire Dumont*, *Camion*, *Rebelle* et *Laurence Anyways* réunis.

Vêtu d'un chic smoking, Rémy Girard, qui a piloté la première fête des Jutra en 1999, a ouvert sa soirée avec un numéro très original, entrecoupé d'extraits de films québécois classiques. Beaucoup d'autodérision dans ce tour de piste initial. Comme il n'a jamais raflé de Jutra, Rémy Girard a sifflé: de toute façon, je vise l'hommage.

Le triomphe hyper prévisible de *Rebelle*, qui s'est faufilé jusqu'aux Oscars, faut-il le rappeler, a ensuite tué toute forme de suspense. Et sur les ondes de TVA, c'était la première ronde des prestations en direct à *La voix*. Immense tentation à zapper.

Sans vouloir tourner le fer dans la plaie, *Rebelle*, malgré son étincelant parcours international, n'a été vu en salle que par 16 667 Québécois, selon le site filmsquebec.com. Ce n'est même pas la pleine capacité d'un Centre Bell. Michel Côté a d'ailleurs posé la question la plus pertinente de ce gala de presque trois heures: pourquoi ne sommes-nous pas plus

curieux de nos productions québécoises?

Et soyons honnête ici: Serge Kanyinda de *Rebelle* et Sabrina Ouazani de *Inch'Allah* qui gagnent, c'est moins bon pour les BBM – et c'est moins *glamour* – qu'un Xavier Dolan enflammé ou une Suzanne Clément inspirée, par exemple. Sans rien enlever au talent de tous ces artisans, bien sûr.

Les galas de Jutra qui caracolent sont toujours ceux s'articulant autour des films à la fois populaires aux guichets et de très grande qualité, comme du temps de *C.R.A.Z.Y.* ou *Les invasions barbares*.

Dans cette mélasse de pubs, d'autopromotions et de plogues de commanditaires, il y a eu plusieurs maladresses hier soir. Les trois jeunes acteurs de la comédie *Les Parent* ont répété 26 fois qu'ils n'ont vu aucun des films en lice pour le Jutra du meilleur scénario. Peu élégant et peu respectueux comme sketch, surtout en cette période de disette, où les films d'ici ne rejoignent pas leur public.

Marc Messier s'est accroché les pieds pendant l'hommage qu'il rendait à son ami Michel Côté. Heureusement, l'éloquence et la prestance de Michel Côté ont rattrapé ce moment bizarre.

Rita Lafontaine et Clémence Desrochers, dans leurs personnages de *La grande séduction*, paraissaient confuses et brouillonnes. Résultat: nous avons un peu l'impression que le prix qu'elles présentaient perdait de l'importance.

Parmi les bons coups, je note les apparitions de Didier Lucien dans une kyrielle de films, qui ont toutes été coupées au montage. Très sympathiques aussi les bandes annonces remixées de *La neuvième* en thriller et celle de *Bon cop, bad cop* en film d'auteur. Super idée.

Le plus beau moment d'émotion est cependant survenu à la fin, quand le nom de Rachel Mwanza du film *Rebelle* est sorti de l'enveloppe pour la meilleure actrice. Émue et sonnée, l'adolescente congolaise a frôlé l'évanouissement. Heureusement que Pascale Bussièrès et Alexis Martin l'ont retenue.

Comme téléspectateur, on avait le goût de traverser l'écran et de serrer la fragile Rachel dans nos bras. On aurait aussi eu le goût de prendre Rémy Girard par les épaules pour lui dire: « ce n'est pas grave, ce gala ne passera pas à l'histoire et d'autres rôles magnifiques vous attendent ».



Vêtu d'un chic smoking, Rémy Girard a ouvert sa soirée avec un numéro très original, entrecoupé d'extraits de films québécois classiques.

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

## ARTS

# Buzz d'Austin



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

## AUSTIN, TEXAS

Il a 22 ans, toutes ses dents et un espace charmant entre les palettes. Il s'appelle Mac DeMarco et compte parmi les nombreux musiciens du Canada anglais venus s'établir récemment à Montréal.

Vendredi soir, au Swan Dive, le quartier général de la délégation québécoise au festival South by Southwest (qui s'est conclu hier), il affichait le je-m'en-foutisme rafraîchissant qui le caractérise, malgré tout l'intérêt médiatique pour son «slacker rock» aux accents psychédélics.

Chouchou du magazine britannique *NME* (qui a sacré son deuxième album 29<sup>e</sup> meilleur disque de 2012) et de l'influent site Pitchfork, qui a salué son passage à Austin, DeMarco est peut-être l'artiste québécois ayant suscité le plus de «buzz» à South by, comme disent les habitués.

Il faut dire qu'il sait capter l'attention, le garçon. En ouverture du «Poutine Party» de Pop Montréal, accroché comme un singe à une poutre du plafond du Swan Dive ou sautant dans la foule pour un peu de «crowdsurfing»,

les chansons de l'album 2, dont l'hypnotisante *Ode to Viceroy* et sa cascade de notes de guitares aiguës. DeMarco doit assurer la première partie de Phoenix à la fin du mois et en avril.

## Dynamo Armstrong

J'avais obtenu, grâce à une loterie, un billet pour le spectacle de Green Day, présenté par Austin City Limits à l'autre bout de la ville. J'ai sauté dans un «pedicab», les cyclo-poussettes qui pullulent à Austin, conduits par de joyeux zigotos déguisés de toutes les manières (ou pas du tout, comme cette jeune femme croisée les seins nus).

Je ne suis pas fan de Green Day, mais j'ai dû me rendre à l'évidence: tout ce qu'on dit de sa capacité à enflammer une scène n'est pas exagéré. Billy Joe Armstrong a peut-être dilué le punk rock des groupes qui l'ont influencé, mais il a certainement hérité de leur énergie juvénile. Une vraie dynamo sur scène, avec un pétard dans le postérieur.

Il s'agissait du premier spectacle de Green Day à

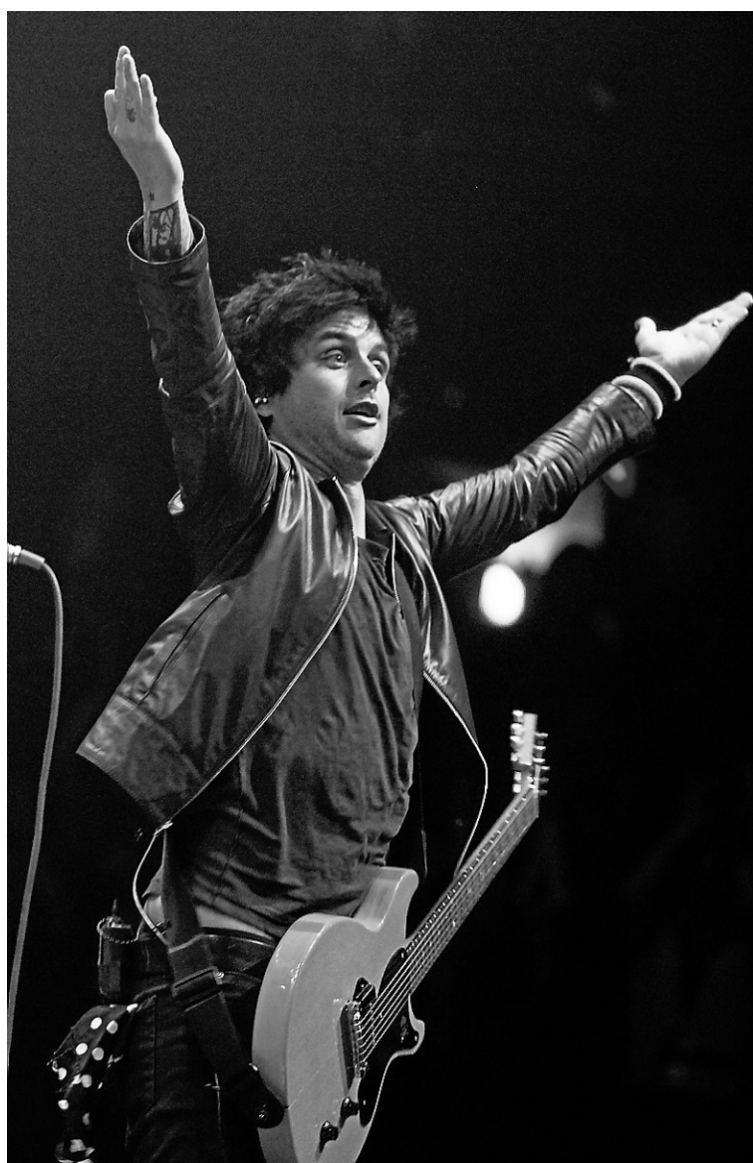


PHOTO JACK PLUNKETT, ASSOCIATED PRESS

Le trio Green Day, mené par Billy Joe Armstrong, a offert une performance époustouflante au festival South by Southwest.

californien (appuyé sur scène par un claviériste et deux guitaristes) a enchaîné les succès qui ont fait sa renommée depuis *Dookie* en 1994. Quand j'ai quitté le Moody Theater, *Disappearing Boy* s'était transformé successivement en *Sweet Child O' Mine* et *Highway To Hell*. Je ne me suis pas ennuyé.

## «Fuck SXSW»

Depeche Mode m'attendait au Brazos Hall. Ou plutôt, ne m'attendait pas. On passe son temps à faire la file pour des spectacles à Austin. J'ai dû me contenter d'écouter la bande

de Dave Gahan de l'extérieur de la salle. J'avais croisé Martin Gore courant le matin même au bord de la rivière. Je n'ai pas pu le voir sur scène.

Heureusement, le son était assez bon pour que je distingue les nouvelles chansons de son nouvel album (à paraître à la fin du mois) de ses classiques des années 80 et 90. *Personal Jesus*, avec une entrée en matière downtempo languoureuse, *Walking In My Shoes* et la pièce de résistance: *Enjoy the Silence*. Les fans applaudissaient même à l'extérieur du bar.

Plus tôt dans la journée, j'étais tombé par hasard, en

me cherchant un sandwich au Centre des congrès, sur une prestation solo acoustique d'Iron and Wine. Sam Beam, détendu et blagueur, proposait au public de lui suggérer des chansons. «Avant que je ne revienne à la promotion de mon nouvel album!» On a eu droit à une magnifique version dépouillée de *Naked As We Came*.

Le «showcase» du Radio Day Stage était particulièrement riche: Emmylou Harris, Divine Fits, Dawes et Vampire Weekend qui, à ma grande déception, n'a chanté que quatre chansons (dont *Holiday*). Ils commençaient à peine à se réchauffer quand ils nous ont abandonnés...

C'est l'élément le plus frustrant de la formule «trois petites tounes et puis s'en vont» du Festival. Qui a d'ailleurs fait dire à Zachary Cole Smith, jeune chanteur du groupe indie DIIIV, qu'à SXSW, «la musique est le dernier des soucis». «On a cinq minutes pour se préparer, pas de sound check, pour un set de 15 minutes», a-t-il écrit sur le Tumblr du groupe, en maudissant les «vampires» de l'industrie et leur obsession du commerce.

Son «Fuck SXSW» n'est pas passé inaperçu. Il a été relayé par plusieurs médias et a inspiré à un chroniqueur du *Austin Chronicle* cette réplique bien tournée: «On ne vient pas dans un buffet chinois pour se plaindre qu'il n'y a pas de steak.»

J'ai, de mon côté, quitté le buffet chinois samedi, repu de musique et en déficit de sommeil. Avec l'impression d'avoir raté quantité de spectacles intéressants (Prince, Smashing Pumpkins), regrettant certains choix (Atlas Genius et son pop rock générique), tout en me consolant en lisant des critiques tièdes (des Flaming Lips, des Yeah Yeah Yeahs, d'Alt-J). Et en me promettant surtout qu'un jour, je retrouverais ce cirque irrésistible.



Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca

Quand j'ai quitté le Moody Theater, «Disappearing Boy» s'était transformée successivement en «Sweet Child O' Mine» et «Highway To Hell». Je ne me suis pas ennuyé.

DeMarco, jeans troués et chemise à carreaux, avait l'air d'un jeune Kurt Cobain.

Il s'est amusé ferme avec son groupe, empruntant à tous les répertoires – Dave Brubeck, les Beatles – pour assaisonner

SXSW, où deux documentaires sur le groupe, *Broadway Idiot* et *Cuatro!*, ont aussi été présentés la semaine dernière. Sans jamais trop se prendre au sérieux, mais en ne gaspillant pas une seconde, le trio

# Incontestablement, Rebelle

## JUTRA

suite de la page 1

*Camion* figure ainsi au tableau d'honneur de très belle façon. Le Jutra de la meilleure musique originale a en effet été attribué à Viviane Audet, Robin Joël-Cool et Éric West-Millette, signataires de la magnifique trame musicale du film de Rafaël Ouellet.

Julien Poulin, émouvant dans le rôle d'un camionneur dont la vie bascule après qu'il a été impliqué dans un accident de la route ayant provoqué la mort d'une femme, a de son côté reçu le Jutra du meilleur acteur.

«Je répète que ce travail est avant tout un travail d'équipe», a déclaré l'acteur avant de saluer l'auteur cinéaste Rafaël Ouellet, «pour sa finesse et sa rigueur».

### Trois prix pour Laurence Anyways

Même si la déferlante *Rebelle* a évidemment presque tout emporté sur son passage, *Laurence Anyways*, nommé 10 fois, aura quand même sauvé la mise en mettant la main sur trois trophées: maquillage, coiffure et direction artistique (Anne Pritchard).

*Inch'Allah* et *Ésimésac* se sont aussi faufilés dans ce palmarès. Sabrina Ouazani, vue notamment dans les films d'Abdellatif Kechiche (*L'esquive*, *La graine et le mulet*) a en effet obtenu le Jutra de la meilleure actrice de soutien grâce à sa performance dans le film d'Anaïs Barbeau-Lavalette, où elle incarne une Palestinienne vivant dans un camp de Ramallah. *Ésimésac* s'est par ailleurs distingué pour les costumes.

Du côté des catégories plus spécialisées, où les lauréats sont choisis par des jurys distincts plutôt que par l'ensemble des votants, *Over My Dead Body* a été élu meilleur documentaire dans l'une des courses les plus relevées de la soirée. Brigitte Poupart, la réalisatrice de ce magnifique documentaire sur le chorégraphe Dave St-Pierre, signalait aussi la mise en scène du gala présenté hier soir à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau.

Cette 15<sup>e</sup> Soirée des Jutra a aussi été marquée par l'attribution du Prix-Hommage à Michel Côté, figure emblématique du cinéma à succès au Québec, et vedette d'*Omertà*, lauréat du Billet d'or remis au film le plus populaire de l'année.

Le Jutra du meilleur court ou moyen métrage de fiction est allé à *Là où je suis* (Myriam Magassouba); et celui du meilleur court ou moyen métrage à *Bydlo* (Patrick Bouchard).

### Des laissés-pour-compte

Ce genre de palmarès – dans lequel un titre balaie pratiquement tout – laisse évidemment plusieurs autres candidats sur la touche. *L'affaire Dumont* de Podz, cité huit fois, rentre bredouille, tout comme *Roméo Onze*. Le très beau premier long métrage d'Ivan Grbovic,

finaliste dans au moins quatre catégories de pointe, a dû se contenter d'une participation.

Avec le grand nombre de premiers longs métrages auxquels nous aurons droit en 2013, il serait peut-être temps de songer sérieusement à la création d'une catégorie réservée aux premiers films, sur le même modèle que les César du cinéma français.

Sans surprise, *Monsieur Lazhar* a hérité du Jutra du film s'étant le plus illustré à l'étranger en 2012. On peut déjà mettre un petit deux sur *Rebelle* pour cette catégorie l'an prochain.

### Hommage à Michel Côté

Animée – plutôt laborieusement parfois – par Remy Girard, cette 15<sup>e</sup> Soirée des Jutra a aussi été marquée par l'attribution du Prix-Hommage à Michel Côté, figure emblématique du cinéma à succès au Québec, et vedette d'*Omertà*, lauréat du Billet d'or remis au film le plus populaire de l'année.

Ému aux larmes, l'acteur a déclaré ne pas exercer ce métier pour les prix et les honneurs. «Mais un moment comme celui que je vis présentement vaut la peine d'être vécu!» Le lauréat a aussi tenu à réitérer sa foi pour le cinéma. «C'est aussi par le cinéma qu'on mesure l'évolution d'un pays, pas seulement par son escadrille de F-35!», a-t-il lancé en destinant son message à James Moore, ministre du Patrimoine du gouvernement Harper.

Il s'est aussi dit inquiet de la baisse des parts de marché du cinéma québécois. «Pourquoi ne sommes-nous pas plus curieux de notre cinéma?»

Bonne question.

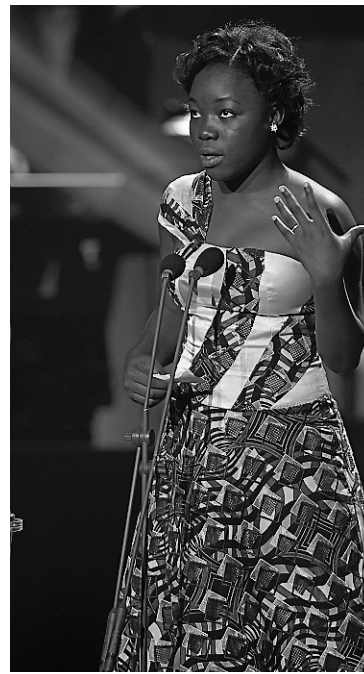


PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Rachel Mwanza a remporté le Jutra de la meilleure actrice pour son rôle dans *Rebelle*.



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Le Jutra du meilleur acteur est allé à Julien Poulin pour son rôle dans *Camion*.



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Le réalisateur de *Laurence Anyways*, Xavier Dolan, a accepté pour Anne Pritchard le Jutra de la meilleure direction artistique.



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Le Jutra hommage 2013 a été décerné à Michel Côté pour souligner l'ensemble de sa carrière.

# Rihanna, la belle enrôlée

NATHALIE PETROWSKI  
CRITIQUE

Après une laryngite et deux annulations de concert à Boston et Baltimore, Rihanna a finalement retrouvé la forme pour le premier de ses deux concerts à Montréal.

Ça se passait hier soir dans un Centre Bell rempli à pleine capacité. Attendue sur scène à 21h15, Rihanna est arrivée avec un bon 50 minutes de retard, forçant la foule à tuer le temps avec une impatience grandissante et des huées de plus en plus senties. Le retard était d'autant plus inexplicable que la bande de Rihanna était arrivée la veille du Connecticut et avait eu tout le samedi pour se reposer. Pour calmer le jeu, un DJ invisible a monté le son et enchaîné les tubes dance de l'heure, ce qui n'a pas empêché les huées de se multiplier.

Finalement, c'est sur le coup de 22h10 que Rihanna est apparue derrière le rideau noir

cachant sa scène en pointe de diamant.

À genoux sous une statue, portant une robe cape en crêpe de soie du designer de Givenchy Riccardo Tisci et entonnant Mother Mary, Rihanna nous a offert une première image de piété qu'elle a passée la soirée à contredire.

## Chorégraphies

D'abord la robe cape a vite pris le bord, remplacée par un short et des cuissardes accentuant le côté sexuel d'une chanteuse qui bouge plus qu'elle ne danse, mais qui bouge bien.

Accompagnée par une demi douzaine de danseuses habillées jusqu'au cou, Rihanna ne se lance jamais dans des chorégraphies très compliquées à la Madonna mais elle ne manque pas de présence ni de charisme.

La voix légèrement enrôlée, sautant plusieurs chansons de sa *set list* pour ne pas trop forcer ses cordes vocales, elle a souvent laissé ses choristes ou

même le public compléter les chansons pour elle.

## Déclors et costumes

Côté dispositif scénique, même s'il n'y a pas de lien évident entre la statue du début, les colonnes gréco-romaines au fond de la scène et les projections géométriques sur le bouquet d'écrans suspendus, le tout ne manque pas d'élégance ni de goût. La grande force de Rihanna, c'est d'ailleurs ce goût sûr qu'elle semble avoir autant pour le choix de ses décors, de ses costumes que de ses chansons.

À 23h, au moment de remettre ce texte, la belle moulée dans un collant jaune et rouge, sa crinière à moitié rasée cascading sur son bustier blanc, a entonné ses plus grands succès comme *Umbrella* et *All of the Lies*.

Le spectacle ne faisait que commencer pour une fille qui manquait peut-être de voix, mais pas de chien ni d'énergie.

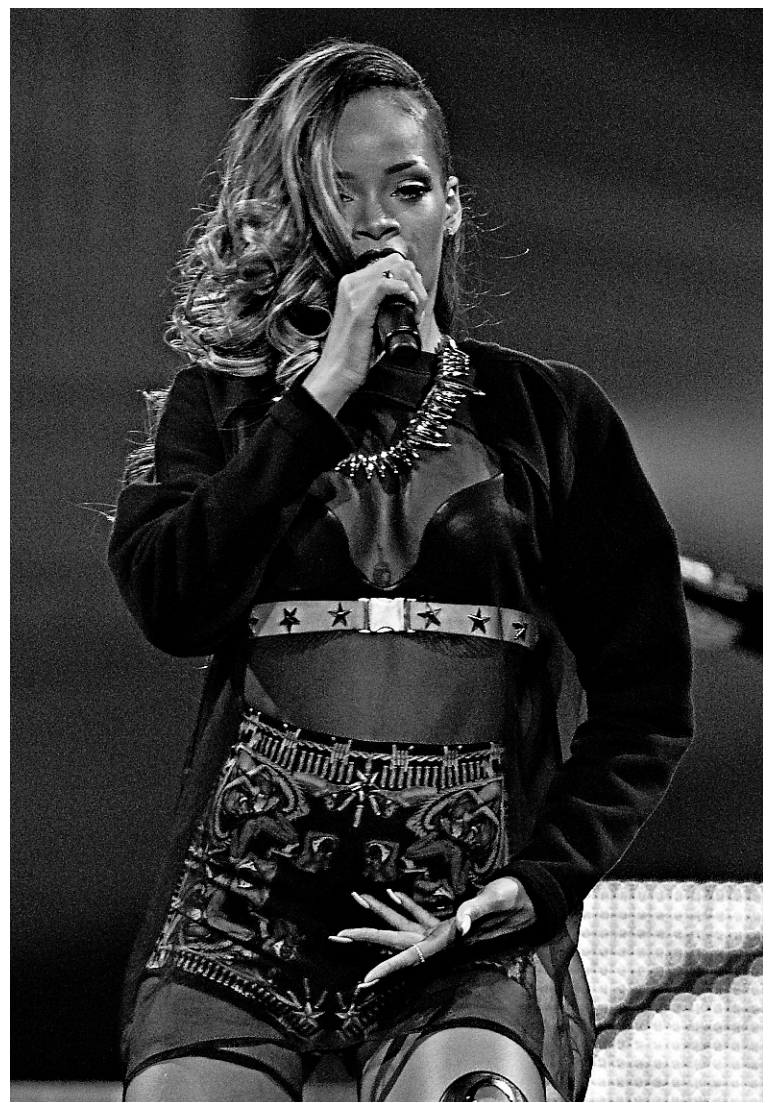


PHOTO ALAIN DÉCARIE, LA PRESSE

Après une laryngite et deux annulations de concert à Boston et Baltimore, Rihanna a finalement retrouvé la forme pour le premier de ses deux concerts à Montréal.

OPÉRA

# Yannick Nézet-Séguin a trouvé sa Violetta

Deux mois après son triomphe critique et populaire au Carnegie Hall avec l'Orchestre de Philadelphie, Yannick Nézet-Séguin est de retour à New York où il dirige sa toute première *Traviata*. *La Presse* était à la première.

YVES SCHAËFFNER  
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Rencontré jeudi après-midi, quelques heures à peine avant de diriger sa toute première *Traviata* au Met, Yannick Nézet-Séguin n'avait pas de papillons dans le ventre. Au contraire, assis devant un expresso bien serré, le chef d'orchestre pensait plutôt aux cadeaux qu'il s'en allait acheter à son équipe et à la distribution de cet opéra.

« C'est une vieille tradition que d'offrir des cadeaux les soirs de première. Ce n'est pas tout le monde qui la suit, mais moi j'aime bien. Surtout que cette fois-ci, j'ai eu des chanteurs et une équipe assez extraordinaires », précise le chef avec un large sourire.

Bien que cette version de *La Traviata* soit techniquement une reprise (elle a d'abord été présentée en 2005 en Autriche avant d'être incorporée dans le programme du Met à la fin de 2010), la soirée de jeudi avait tout de même des airs de première.

## Enthousiaste

Outre Yannick Nézet-Séguin qui dirigeait pour la première fois cet opéra de Verdi, la soprano Diana Damrau y faisait ses premiers pas dans le rôle mythique de Violetta Valéry, tandis que la méga-star Plácido Domingo, connue pour son interprétation du jeune ténor Alfredo dans *La Traviata*, y faisait ses débuts dans le rôle du père de ce dernier.

Après deux petites semaines de répétitions, le chef d'orchestre québécois était particulièrement enthousiaste en évoquant sa relation avec Diana Damrau.

« C'est sa toute première Violetta. C'est toujours un moment très émouvant dans la carrière d'une chanteuse, parce que c'est le rôle des rôles, depuis Callas, depuis Tebaldi. Je suis chanceux de pouvoir l'accompagner, de pouvoir la guider, confie-t-il. J'ai l'impression qu'il faut qu'un chef trouve sa Violetta et, moi, j'ai trouvé ma Violetta. »

Quelques heures plus tard, on



PHOTO KEN HOWARD, ASSOCIATED PRESS

La soprano Diane Demrau fait ses premiers pas dans le rôle mythique de Violetta Valéry dans l'opéra *La Traviata*, dirigé par Yannick Nézet-Séguin.

comprendra son enthousiasme à la tombée du rideau. Ce dernier n'avait pas touché le sol que les spectateurs étaient debout pour ovationner la soprano qui, visiblement ravie, s'est même mise à sautiller de joie sur scène.

## Dure critique pour Domingo

Également plébiscité par le public, Plácido Domingo a toutefois moins séduit les critiques. Admiré pour ses performances dans le rôle d'Alfredo (qu'il a joué au Met dès les années 70), le chanteur de 72 ans a moins convaincu dans le rôle du baryton Germont. S'il possède une impressionnante présence sur scène, il a parfois peiné dans les passages les plus graves de son rôle.

« La voix de Plácido Domingo est un miracle [...], mais ceci étant dit, il n'a pas d'affaire à chanter le père Germont. Sa performance jeudi avait l'air d'une première lecture », a durement écrit une critique de *Classical Review*.

## Dépouillement

Comme la mise en scène de *Parsifal* par François Girard ou du *Ring* par Robert Lepage, cette version de *La Traviata* mise en scène par l'Allemand Willy Decker est extrêmement dépouillée. L'histoire de Violetta qui renonce à sa vie de « courtisane » pour Alfredo se déroule dans un univers contemporain. Minimaliste, le décor est dominé par une horloge géante rappelant tout à la fois la rage de vivre de Violetta

et sa mort annoncée.

Contrairement à bien des chefs d'orchestre qui pestent devant les mises en scène contemporaines que promeut le Met depuis quelques années, Yannick Nézet-Séguin se prête à l'exercice de bonne grâce. « J'ai parfois de mes collègues qui arrivent sur le podium tout en détestant ce qu'ils ont en face d'eux. Ce n'est pas possible, on ne peut pas faire ça », dit-il.

S'il ne pense pas que ce sont tous les opéras qui se prêtent à un *lifting* contemporain, le chef d'orchestre québécois croit que le Met traverse une période particulièrement intéressante en tentant de moderniser son répertoire, même si cela vient avec son lot d'erreurs.

Dans le cas de *La Traviata*, il applaudit notamment le nouvel éclairage apporté au rôle de Violetta par Willy Decker.

« C'est sûr qu'un point de vue, par définition, cela n'englobe pas tout, donc cela n'emporte pas tous les suffrages. Cela n'emporte pas tous les miens non plus. Mais j'admire cette production. J'aime ce que cela apporte au rôle de Violetta. J'aime l'aspect de cette course contre le temps, de cette femme qui aime la vie et qui ne veut pas qu'elle s'arrête. Cela rejoint l'essence de *La dame aux camélias* », conclut le chef en faisant référence au livre qui a inspiré Verdi.

*La Traviata* est présentée au Met jusqu'au 6 avril.

## Palmarès britannique David Bowie au sommet 20 ans plus tard

LONDRES — L'icône du rock britannique, David Bowie, a reconquis dimanche, pour la première fois depuis 20 ans, la première place dans les *charts* britanniques avec son album *The Next Day*.

Bowie a surpris le monde de la musique en rompant en janvier un silence de dix ans avec une chanson intitulée *Where Are We Now?*, sortie le jour de son 66<sup>e</sup> anniversaire – sa première publication depuis l'album *Reality* en 2003.

La chanson a été extraite de *The Next Day*, qui est devenu cette semaine l'album le plus rapidement vendu en Grande-Bretagne en 2013, selon l'Official Charts Company.

L'album a été vendu à 94 000 exemplaires, battant les rockers écossais Biffy Clyro, qui avaient vendu 71 600 exemplaires de leur album *Opposites* sorti en janvier.

La dernière fois où David Bowie s'était trouvé en tête du *hit-parade*, c'était en 1993, avec son album *Black Tie White Noise*.

Selon des rumeurs, le chanteur avait des problèmes de santé et s'était retiré avec sa femme et sa fille à New York. En fait, la vedette avait repris le chemin des studios pour enregistrer ce nouvel album, qualifié par le quotidien britannique *The Independent* de « plus grand album de *come-back* de l'histoire du rock'n roll ».

— Agence France-Presse

## Paris Match Garou à la une

Le magazine français *Paris Match* actuellement en kiosque consacre sa page couverture au chanteur québécois Garou. « Les confessions sans tabou du séducteur de *The Voice* », peut-on y lire. *Coach* dans la version française de *La Voix*, Garou connaît actuellement une grande

popularité auprès des Français qui ont chaleureusement accueilli son plus récent album, *Rhythm and Blues*, qui est déjà disque de platine dans l'Hexagone. Le chanteur s'est livré à *Paris Match* en revenant sur ses débuts, sa relation avec sa fille, mais aussi avec les femmes.

— Stéphanie Vallet

LA PRESSE et métropole

invitent 100 personnes à la première du film,  
le jeudi 4 avril à 19h au Cinéma Excentris

*Renoir*

UN FILM DE GILLES BOURDOS

SELECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES film de clôture

MICHEL BOUQUET CHRISTA THÉRET VINCENT ROTTIERS

Avec THOMAS DORET MICHÈLE GLEIZER ROMANE BOHRINGER D'APRÈS LE ROMAN « LE TABLEAU AMOUREUX » DE JACQUES RENOIR

FIDELITE m d r s Orange CINÉMA DÉCOUVERTE métropole

POUR PARTICIPER RENDEZ-VOUS SUR  
[www.metropolefilms.com/concours](http://www.metropolefilms.com/concours)

La promotion aura lieu sur le site web du 18 au 25 mars inclusivement et le tirage se fera le 26 mars. 50 gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes. Règlements disponibles chez Annexe Communications. Valeur des prix: \$1 000.

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 12 AVRIL!  
[metropolefilms.com](http://metropolefilms.com)

## ARTS MUSIQUE

DISQUE

# Marc Hervieux se fait plaisir

Édith Piaf, Charlebois, Jacques Brel, Bécand, Dubois : Marc Hervieux s'est fait plaisir en consacrant son nouvel album aux grandes chansons qui l'ont marqué, en version symphonique. Il lance ce soir *Mes plaisirs* sous étiquette Atma Classique.

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'enregistrement a été réalisé avec l'Orchestre symphonique de Québec, sous la direction de Stéphane Laforest, à l'occasion de deux concerts au Grand Théâtre de Québec en février dernier. Le ténor l'avoue d'emblée: ce n'était pas une tâche facile que de choisir seulement 12 chansons. Avec des titres comme *La quête* ou *L'hymne à l'amour*, il sait aussi qu'il se mesure à des monstres sacrés.

« Quand tu essaies de choisir des chansons en français pour un album, tu te rends vite compte que tu pourrais faire un disque par année pendant 50 ans, lance-t-il. Je suis bien conscient, quand j'écoute les versions originales, qu'elles sont extraordinaires. Je sais que jamais je

brimerais mon plaisir de les chanter. J'ai juste une vie à vivre. Alors je me donne le droit de les chanter à ma façon, et de leur donner une facture différente en faisant une version symphonique. »

L'un des objectifs était de rendre sur disque l'expérience immédiate du concert.

« Je voulais créer un événement, et que ce moment particulier se retrouve sur le disque. Je ne voulais pas qu'on fasse de corrections en studio, mais que ce soit humain, au risque qu'il y ait des imperfections. À quoi bon faire un enregistrement live si on change tout après? »

Cependant, le terrain avait été préparé soigneusement pour se démarquer de la pop symphonique générique.

« Je tenais absolument à ce que soit Simon Leclerc qui arrange non seulement les



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Marc Hervieux a hésité avant d'enregistrer ses classiques populaires préférés. Il s'est demandé ensuite pourquoi il brimerait son plaisir de les chanter.

une anecdote personnelle à raconter.

« Piaf, c'est ma découverte de la chanson française, quand j'avais 14 ans. Je réalisais en l'entendant qu'il y avait autre chose que le country de mon enfance. Bécand, c'est une autre révélation à 15 ans. Quand je l'ai entendu en spectacle au St-Denis chanter *Et maintenant, que vais-je faire?*, ça m'est rentré dedans et je me suis dit: c'est ça que je veux faire! »

« *La quête*, de Brel, pour moi, a un sens particulier. La première fois que j'ai dit à mon père que je voulais être chanteur, il m'a dit: "pas de problème, mon gars, mais

qu'est-ce que tu vas faire pour gagner ta vie?" Et plus tard, pendant mes études en musique, j'ai participé à un concours de chant où j'ai fini dernier. Les juges m'avaient dit que je n'avais aucun talent et que je serais mieux de faire autre chose. Alors pour moi, les paroles de cette chanson prennent tout leur sens: rêver un impossible rêve. Ce que ça dit, c'est de ne pas lâcher et d'aller jusqu'au bout. »

Au milieu de ces grands succès, il y a aussi *Ma mère*, de Paul Daraïche.

« J'ai grandi avec la musique country et en particulier le country québécois, que mon père adorait. Il était logique

d'inclure au moins une chanson en lien avec les influences musicales de mon enfance. »



CHANSON  
MARC HERVIEUX et OSQ  
MES PLAISIRS/ATMA CLASSIQUE

« Quand j'ai entendu Gilbert Bécand en spectacle au St-Denis chanter *Et maintenant, que vais-je faire?*, ça m'est rentré dedans et je me suis dit: c'est ça que je veux faire! » — Marc Hervieux

ne pourrai arriver au même niveau que ces icônes. Je me suis demandé un million de fois: ai-je le droit de refaire ces chansons? Et à chaque fois, la réponse était: pourquoi pas? Après tout, je ne vois pas pourquoi je

chansons, mais toute la partie de l'orchestre, parce qu'il a sa façon unique de repenser chaque pièce. »

## Chansons et histoires

Autour de chaque chanson, le populaire ténor aurait

CONCERT

# Les Musici du Roy

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Devenu titulaire des Musici (et donc le successeur de Yuli Turovsky) après avoir été premier chef invité des Violons du Roy, Jean-Marie Zeitouni réunissait les deux orchestres pour un concert « hors-série » hier après-midi à la Maison symphonique. Tellement « hors-série », le concert, qu'on avait dû fermer les trois galeries (corbeille, mezzanine et balcon) et que le parterre, seule section restée ouverte, n'était qu'à moitié rempli.

Pour comble, il manquait de programmes. Mais il en restait suffisamment pour

qu'on note l'absence du nom des Violons du Roy sur la couverture et pour qu'on puisse y compter le nombre de musiciens. Avec les surnuméraires (dont, au piano, le jeune frère du chef), ils étaient 38. La liste n'indiquait cependant pas qui venait des Musici et qui venait des Violons du Roy — information pourtant plus qu'élémentaire.

Après chaque œuvre, on en voyait bien qui passaient de la gauche à la droite du chef, et vice versa, ce qui ne causait pas de problème quant au résultat final.

Par contre, pour les œuvres mettant en relief un groupe particulier de musiciens, il eût été nécessaire de préciser

de quel orchestre chacun était issu. Il n'est pas écrit dans le ciel que Julie Triquet est associée aux Musici et que Pascale Giguère l'est aux Violons.

## Exécutions impeccables

Le programme était partagé entre la musique britannique et Bartok. Idée aussi originale que celle de réunir deux formations connues, mais qui n'a pas rejoint le public... à moins que la St. Patrick's ne soit en cause!

Empoignant les deux orchestres, Zeitouni en fit une seule et même entité, remarquable de cohésion, d'équilibre et de justesse, et en obtint des exécutions techniquement impeccables et toujours inspirées.

D'une brillante lecture de la *Simple Symphony* de Britten se détachait un mouvement lent d'une rare tendresse. Dans le Elgar et le Vaughan Williams, le quatuor n'avait pas toujours le relief souhaité.

C'est qu'une certaine surcharge sonore affecte le parterre. Le son est meilleur à la corbeille, mais elle était fermée!

En revanche, la masse orchestrale y sonnait richement, comme l'illustration de l'affection que Zeitouni porte à cette musique et communique à ses musiciens.

## Le plan suivi

Après un arrangement coloré des *Danses populaires roumaines*, pour piano, de Bartok, il conclut avec, du même Bartok, la *Musique pour cordes, percussions et célesta*, donnée par les Musici et Turovsky en 2006 et par les Violons et lui-même en 2008.

La partition indique le placement exact des

instruments sur scène et le minutage. Zeitouni suivit le « plan » d'aussi près que possible, mais porta la durée de 26 à 30 minutes. Quand même, précision et atmosphère y étaient. Mention au solo de xylophone d'Anne-Julie Caron.

## LES MUSICI DE MONTRÉAL et LES VIOLONS DU ROY.

Chef d'orchestre: Jean-Marie Zeitouni. Hier après-midi, Maison symphonique, Place des Arts.

## Programme:

*Simple Symphony*, op. 4 (1934) — Britten; *Introduction and Allegro*, pour quatuor à cordes et orchestre à cordes, op. 47 (1905) — Elgar; *Fantasia on a Theme by Thomas Tallis*, pour quatuor à cordes et double orchestre à cordes (1919) — Vaughan Williams; *Danses populaires roumaines*, pour piano, Sz. 56 (1915) — Bartok, arr. pour orchestre: Zeitouni *Musique pour cordes, percussions et célesta*, Sz. 106 (1936) — Bartok

# VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir		19-2		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Laurent Paquin	▶
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Signé M	▶
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Et si?	Rire et délire	CSI: NY / Nouvel espoir / Sarah Carter		Le mentaliste / Remède miracle		Taxi payant	Un souper parfait	Face à face: Débat	Instant Gagnant
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Légitime dépense	...monde dehors	Planète science		Questions de société / Buzkashi!		24 heures chrono / De 14 h à 15 h		Une pilule, une p'tite granule	
CBC	CBC News: Montreal			Lang and O'Leary	George S.	Coronation Street	Dragons' Den		Murdoch Mysteries / Twisted Sisters		CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Anger Manage	Big Bang Theory	The Following / Love Hurts		Castle / Scared to Death / Wes Craven		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Doom in the Gloom		Deception / I'll Start With the Hillbilly		Hawaii Five-0 / Na Kii		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Dancing With the Stars				Castle / Scared to Death / Wes Craven		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Rules of Engage.	2 Broke Girls	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Na Kii		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Bones / The Doom in the Gloom		The Following / Love Hurts		FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Office	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Biggest Loser / Live Finale				Deception / I'll Start With the Hillbilly		News	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		The Tenors: Lead With Your Heart				Mario Frangoulis Live with the Boston Pops			
ARTE	L'Héritage		Les belles histoires / La condamnation		Visite libre	Un gars, une fille	Avishai Cohen: Seven Seas		Roaratorio		Trudeau, Pierre Elliott		Lumière sur... / Monique Mercure	
CD	Au pays des Cajuns		C'est incroyable! / Criminels crétiens		Aux frontières de la science		Mystères univers / Frontières infinies		Guerre transports		Grand Rire de Québec		Le convoi de l'extrême / Convoi spécial	
Cinépop	16h15 M.A.S.H. (1970)		18h15 LE VOYAGE FANTASTIQUE (1965)		avec Raquel Welch, Stephen Boyd.		PUDDING CHÔMEUR (1996) Chloé Ste-Marie.		21h40 LE LIMIER (1999) avec Peter Fonda, Terence Stamp.		23h10 LE GOUFFRE (1998)		0h50	▶
Evasion	Comme un poisson dans l'eau / Bolivie		Anthony Bourdain / Prague		Paris bouche à b. / Grands Boulevards		Rallye autour du monde		80 moyens transport / Titica ou rien		Vu du ciel Partie 1 de 2		71 degrés Nord	
HI	NCIS enquêtes / Le prix de la loyauté		Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboys / Sport national		Histoire du mariage / Oui, je le veux!		À la recherche de la vérité		À la recherche de la vérité		Le retour Partie 2 de 2	
MMAX	Honey Boo Boo	Les ex du rock	Starmag	L'index québécois	Les années / Les Colocs		Haute coiffure		Millionnaire\$ à tout prix		Q'viva		Starmag	L'index québécois
MP	L.A. tatouée Kat Von D.		Top musique		Buzz	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine		Snooki et JWovw	Pauly D	Skins		L.A. tatouée Kat Von D.	
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Cas de conscience / Les médias sociaux		Commission Charbonneau		Le National		RDI économie	
S+	King / Scout Winter		FBI: flic et escroc / Le trésor de Priam		Castle / Le dernier show		La double vie de Jimmy Burn		A Gifted Man / Soldat de feu		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		La diva du divan / Accident de parcours	
SE	15h50 OBSESS...	17h25 PEUR GRISE (2011) avec Dermot Mulroney, Frank Grillo, Liam Neeson.		19h25 À L'AVEUGLE (2012) Jacques Gamblin.					Hunted (v.f.)		Boardwalk Empire		JACK ET JILL (2011)	0h35
TFO	La quête	Moitié, Moitié	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Jam	La portée des mots	BRBR	Les Voix humaines	LA GUEULE OUVERTE (1974) avec Philippe Léotard, Nathalie Baye.		Carte de visite		Film et époque	▶
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Les carnets du Bourlingueur		Le port englouti de Constantinople		Les énigmes du Sphinx		En thérapie	En thérapie	TV5 le journal	23h35 Braquo
VIE	Manon, ma cuisine	Design Inc.	Idées grandeur	Décore ta vie	Bye-Bye Maison	Sauvez meubles	Vous êtes cuis!		Idées de grandeur / Maison, argent		Décore ta vie	À louer	Maigrir ou mourir / Sally Partie 1 de 2	
Zété	Anthony Bourdain / Washington		Curtis dans cuisine	Recettes à l'essai	1 ingrédient	Casse-croûte	Cauchemar en cuisine		Guerres et banquets / Jeu de piques		Food Factory	Le boss des gâteaux	Recettes à l'essai	
Ztélé	Eureka / Simulation catastrophe		Primitif: Nouveau monde / Angry Birds		Comment c'est fait	Alcatraz / Johnny McKee			Permis: Nouveau monde / Angry Birds		L'entrepôt 13 / Problème de taille		L'enfer du pétrole	
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Lightning de Tampa Bay (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Poker
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		On The Edge / Trade Deadline		UFC Central	Blue Jays Up Close	Baseball - World Classic (D)					
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey (D)	LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Lightning de Tampa Bay (D)					SportsCentre		Hockey 2 Nite	▶
Disney	Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToc	Maison de Mickey	Harry & dinos	Justin rêve	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	La bande à Picsou	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	La Retenue	Ma gardienne est	Île des défis extr.	Adventure Time	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Le cercle secret / L'union fait la force		Smallville / Les récoltes du mal		Grenade avec ça?	VRAK la vie	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	M. changement